
Études turques et ottomanes (ÉTO)

Benoît Fliche, Élise Massicard et Stéphane A. Dudoignon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19730>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 700-702

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Benoît Fliche, Élise Massicard et Stéphane A. Dudoignon, « Études turques et ottomanes (ÉTO) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19730>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Études turques et ottomanes (ÉTO)

Benoît Fliche, Élise Massicard et Stéphane A. Dudoignon

Benoît Fliche, *chargé de recherche au CNRS*

Anthropologie de l'altérité en Turquie

- 1 LE séminaire d'anthropologie de la Turquie a pris pour thème l'« altérité ». L'objectif était d'analyser les rapports à l'altérité dans la société turque. Il ne s'agissait pas de réduire l'approche à la question ethnique « kurde/turc » mais d'adopter une perspective plus large en nous interrogeant d'abord sur la question des minorités. Dans ce cadre, nous avons eu deux interventions centrales sur ce sujet : Ali Bayramoğlu (sociologue et journaliste) est intervenu sur l'altérité arménienne dans la culture politique turque (première séance), Méropi Anastassiadou-Dumont (historienne, CNRS) nous a présenté son travail sur les « étrangers indigènes » que sont les minoritaires grecs, juifs, arméniens (quatrième séance).
- 2 Nous nous sommes aussi questionnés les matrices sociales, politique et administrative, de production de l'« autre » avec deux interventions de Jeanne Hersant (sociologue, Université de Fribourg) sur la gestion de l'immigration des « étrangers d'ascendance turque » par la bureaucratie et les politiques turcs (deuxième et cinquième séances). Dans cette même perspective, Clémence Scalbert-Yücel (géographe, Université d'Exeter) a montré comment les médias jouaient dans cette production de l'altérité, ceci à travers l'analyse des feuilletons télévisés mettant en scène le Sud-Est et les populations kurdes (troisième séance).
- 3 Enfin, nous nous sommes intéressés aux cadres idéologiques et aux rhétoriques utilisés au quotidien, en essayant de comprendre les permanences et les évolutions des formes et des sens de l'altérité, ceci à travers l'analyse de la fréquentation des lieux de culte « mixtes » comme les églises ou les mausolées en partage –, des logiques d'alliance endogames et exogames et de l'expérience migratoire (B. Fliche, sixième, septième et huitième séances). Nous avons conclu cette année par une réflexion du théologien

Claudio Monge, sur la notion d'hospitalité comme « respect radical de l'altérité » (neuvième séance).

Élise Massicard, *chargée de recherche au CNRS*

Pouvoirs et territoires en Turquie contemporaine. Sociologie localisée des partis politiques

- 4 DANS la continuité de la thématique « pouvoirs et territoires » abordée depuis quatre ans, le séminaire a été consacré aux partis politiques en Turquie. Le point de départ de la réflexion était de considérer ces derniers non comme des acteurs collectifs produisant des programmes et discours, mais d'ouvrir la « boîte noire » en interrogeant leur sociologie interne. J'ai organisé parallèlement au séminaire, une conférence internationale sur la sociologie localisée des partis politiques début décembre 2007 à l'EHESS, ce qui a permis de créer des synergies. Dans le cadre du séminaire, nous avons d'abord effectué un état des lieux des travaux existants et dégagé des pistes de recherche et de réflexion à partir de la littérature, mais aussi de nos travaux de terrain. Pour ce faire, on a tenté d'intégrer et d'adapter les apports des travaux ayant pour objet les partis sur d'autres terrains (ainsi, Hélène Combes est intervenue à partir de travaux portant sur le Mexique), ainsi que de donner une large place à la présentation et la discussion d'études précises et localisées. Nous avons alterné interventions extérieures et de la responsable du séminaire.
- 5 Trois approches ont été privilégiées : une perspective organisationnelle, avec notamment l'intervention de Mine Alpaslan, doctorante en science politique à Paris-I consacrée à une approche comparative du fonctionnement des sièges nationaux de l'AKP et du CHP ; l'étude des liens entre partis et société, comme à travers mon intervention consacrée à « la question de l'implantation sociale des partis politiques en Turquie », celle d'Hélène Combes, chargée de recherches au CNRS, sur « Pour une étude du multipositionnement ou comment travailler sur la relation parti/mouvements sociaux » ; ou celle d'Ipek Sezgin, doctorante à l'Université Bilkent d'Ankara et à l'EHESS Paris, sur « The establishment of the National Order Party : A proposal for a revised history of the Islamist movement in Turkey (1965-1970) ».
- 6 Dans ce cadre, nous avons accueilli Ali Bayramoglu, chroniqueur, professeur invité par l'EHESS sur la chaire sécable de l'IISMM, pour une approche plus générale des élections de juillet 2007 ; ainsi que Nicole Watts, assistant professor à la State University of San Francisco et invitée à l'EHESS sur la chaire sécable de l'IISMM, sur « The missing moderate : Legitimacy resources and pro-Kurdish party politics in Turkey ».
- 7 Les travaux du séminaire continueront l'an prochain.

Stéphane A. Dudoignon, *chargé de recherche au CNRS*

Autorités de l’Islam en Eurasie Centrale, depuis le XVIII^e siècle

- 8 DANS la lignée de précédents séminaires du Centre d’histoire du domaine turc de l’EHESS (en 1997-1998 puis de 2000 à 2004), le présent séminaire était plus particulièrement centré, cette année, sur la communication de recherches entreprises depuis 2003 au Tadjikistan, dans le cadre d’un programme soutenu, notamment, par le ministère français des Affaires étrangères (sous-direction des Sciences humaines et de l’archéologie) et par l’Agence suisse pour le développement (bureau de Douchanbeh), sur les autorités de l’Islam dans la RSS des Tadjiks (1924-1991), ainsi que pendant la guerre civile qui, au Tadjikistan, succéda à la proclamation d’indépendance en 1991. Conduit en association avec plusieurs centres de recherche locaux, publics et privés (Centre Sipehr de Douchanbeh, Fondation pour la Culture du Tadjikistan, Centre d’études en sciences humaines du Badakhchan à Khorog), ce programme doit déboucher, à très court terme, sur plusieurs publications de type prosopographique sur le personnel de l’Islam pendant et après la période soviétique. Centré sur l’étude de biographies d’oulémas, cheikhs, gardiens de sanctuaires, libraires, etc. du « souterrain » islamique du Tadjikistan soviétique, collectées principalement par le biais de l’histoire orale, le séminaire a fait le point sur un certain nombre de questions de méthode, et esquissé une typologie de l’autorité religieuse et spirituelle dans le monde soviétique, qui sera développée au cours de l’année 2008-2009, et dans le cadre d’un projet plus large, intitulé provisoirement « Socialisme et sainteté », portant sur l’ensemble de l’Eurasie septentrionale – des Balkans à la péninsule coréenne – et associant spécialistes français et étrangers des traditions confessionnelles les plus diverses. Ce projet, dont la quête de financements ne fait que commencer, ambitionne de dégager, par le comparatisme le plus vaste, les spécificités typologiques de l’autorité spirituelle et du culte des saints dans le cadre d’économies collectivistes (abolition, par exemple, des fondations pieuses de la tradition islamique) et de périodes de répression et/ou d’encadrement administratif de la pratique religieuse (création de nouvelles *muftiyyat-s* régionales pour les musulmans de l’URSS en 1943).

INDEX

nomsmotscles Études turques et ottomanes (ÉTO)